



# COMPTE RENDU DE LA REUNION DE LA COMMISSION PSY

## Du 16 Novembre 2021

Réunion en visio-conférence

---

**Présents :**

- **Josiane PHALIP-LE BESNERAIS**, Pilote ([j.phaliplebesnerais@epsve.fr](mailto:j.phaliplebesnerais@epsve.fr))  
Psychologue, Comité Sida Sexualités Prévention (CSSP) de Ville-Evrard, Hôpital Delafontaine à St Denis.
- **Jeffrey LEVY**, Co-Pilote ([jeffrey.levy75@gmail.com](mailto:jeffrey.levy75@gmail.com)), Psychologue  
Espas, Paris
- **Sandra FERNANDEZ**, Infirmière, Espas, Paris
- **Soconathia TRAORE**, Infirmière, CSSP de Ville-Evrard, Hôpital  
Delafontaine à St Denis
- **Delphine LESSAGE**, Infirmière, CSSP de Ville-Evrard
- **Florie DAUCH**, Psychologue, ACT- EQUALYS, 77
- **Vanessa LEMAIRE**, Infirmière, CSSP de Ville-Evrard, CHI Le  
Raincy/Montfermeil
- **Anastasia SARKIS**, Chargée de Mission en Santé Publique

**1) DISCUSSION sur le séminaire clinique de la Commission Psy :**  
**« LA SEXUALITE : PARLONS-EN ! – Pistes de réflexion pour les  
soignants »**

Il est convenu avec Anastasia qu'elle envoie une pré-information du séminaire à tous les membres du COREVIH avec déjà l'argumentaire et la date à retenir et réserver. Ci-après : l'argumentaire

**COMMISSION PSY du COREVIH Ile de France-Est**

**SEMINAIRE DU 18 JANVIER 2022**

## **« LA SEXUALITE : PARLONS-EN »**

### **Piste de réflexions pour les soignants**

Nous sommes habilités à tout entendre... Mais écouter la sexualité, « parler Sexe », n'est pas toujours facile. Cela peut questionner, susciter une gêne, heurter, provoquer, agacer les croyances des soignants ou de l'écouter (quel qu'il soit), faire écho à ses propres pratiques sexuelles et donc modifier l'écoute, les attitudes, le comportement et donc l'accompagnement.

Ce séminaire a pour objectif d'améliorer la qualité du travail d'accompagnement auprès des praticiens libéraux, au sein des structures hospitalières, des centres de dépistage, des CeGIDD, des Associations, par une meilleure connaissance de la diversité de la sexualité et des comportements considérés comme « à risque ».

Nous souhaitons ce séminaire interactif et permettre les échanges après chaque intervenant.

A ce jour les intervenants sont :

- Dr Eric VANDEMEULEBROUCKE, Médecin Référent du CeGIDD Départemental de Bobigny et de ses antennes : « **Expérience de dépistage et la PrEP en banlieue dans les quartiers populaires** »
- Delphine LESSAGE, Infirmière au Comité Sida Sexualités et Prévention de Ville-Evrard : « **La Sexualité en Psychiatrie, où est le problème ?** »
- Jeffrey LEVY, Psychologue clinicien, Psychanalyste, ESPAS : « **Prises de risques sexuels** »
- Rose NGUEKENG, Association IKEMBERE : « **Pratiques sexuelles des femmes migrantes originaires d'Afrique Subsaharienne, représentations, clés de compréhension et outil d'intervention** »

Jeffrey LEVY va solliciter l'Association ACCEPTESS-T pour la dernière intervention, car il nous semble impensable de réaliser ce séminaire sans un point de vue du terrain chez les personnes Trans. Sinon l'Association PARI-T .... (Strass-syndicat ne nous a pas répondu, et le centre LGBT de Paris n'est pas disponible à cette date).

Les interventions doivent durer 15-20 mns pour avoir 10 mns d'échange après chaque présentation.

Le Professeur Willy ROSENBAUM ouvrira le séminaire, et Josiane PHALIP-LE BESNERAIS modèrera la table ronde.

**2) PRESENTATION CLINIQUE** faite par Florie DAUCH, Psychologue Clinicienne, ACT-EQUALYS, 77. Présentation de Fatou, originaire du Congo, mariée, mère de 4 enfants. Elle nous décrit un parcours migratoire traumatique, l'annonce du VIH ensuite, le refuge en France mais sans reconnaissance légale pour le moment : refus de la demande d'asile... et les répercussions somatiques liées au contexte de guerre dans son pays, mais aussi aux décès successifs de ses proches auxquels elle se trouve confrontée...(Cf Etude de Cas en Annexe page suivante)

### **3) INFORMATIONS DIVERSES**

- a. La plénière du COREVIH : le Jeudi 16 Décembre 2021 à 17 heures et probable prolongation pour les prochaines élections jusqu'en Mars 2022.
- b. Mme Valérie ACHART a sollicité les infirmières du CSSP de Ville Evrard, pour venir parler de leur travail à la journée para-médicale organisée par la SFLS lors du 23<sup>ème</sup> congrès de la SFLS qui aura lieu en Seine St-Denis sur le thème : Santé Sexuelle et VIH sans frontières les 16-18 Novembre. La journée para-médicale aura probablement lieu à l'Usine à St Denis la veille.
- c. Josiane PHALIP-LE BESNERAIS intègre le Comité Scientifique d'organisation du congrès de la SFLS.

**NOTRE PROCHAINE REUNION** est fixée bien sûr au Séminaire de la Commission le mardi 18 Janvier 2022 de 14 h 00 à 17 h 00.

Ensuite la prochaine réunion a été fixée au Mardi 8 MARS 2022 en présentiel dans les locaux du COREVIH (salle à réserver). Cette réunion est ouverte à tous les acteurs du COREVIH. Sentez-vous libre d'y inviter toute personne intéressée par notre Commission.

L'ordre du jour sera défini ultérieurement.

## Etude de cas pour le COREVIH du 16 novembre 2021

### VIH et perte de la famille,

nous l'appellerons Fatou, 56ans

Entrée et prise en charge sur les Lits Halte Soins Santé en novembre 2018, date où je la rencontre. Fatou changera de service en avril 2019

Elle est en France depuis récemment 2018, originaire de la République Démocratique du Congo

Elle me raconte rapidement son histoire : incité par son oncle, elle va manifester au Congo, elle va se faire arrêter, torturer, emprisonner pour raison politique durant un mois (mars 2018), elle a été violée par un soldat durant son emprisonnement. Son oncle l'a fait évader de prison puis partir en Angola, elle est recherchée, ils cassent sa maison, son mari et ses 4 enfants (10, 12, 14 et 17ans) doivent fuir. Son oncle lui paye le billet d'avion pour la France, elle arrive en France vers septembre 2018 et recherche de l'aide. Elle était commerçante dans son pays. Elle va vite progresser en français.

Elle apprend sa double pathologie à l'hôpital : VIH et diabète. Elle aura sa petite sœur au téléphone qui décèdera peu de temps après, selon elle, de choc cardiaque. Elle s'effondre, elle ne comprend pas, cela lui provoque des insomnies, elle pleure...elle sera vu par le psychiatre et un suivi psychologique débutera. Elle est arrivée à voir des nouvelles de son mari puis de ses enfants après des mois sans contacts, son mari travaille dans les champs en Angola. Ses appels la bouleversent, elle éteint son portable car elle pense que c'est risqué et mal de faire cela pour elle et pour eux. Elle est souvent en pleurs durant les consultations, Fatou est perdue, peur de mal faire, peur de dire, méconnaissance de ses maladies (par la suite elle va apprendre et s'habituer aux traitements). Fatou ne souhaite pas dire à son mari pour le VIH, elle lui dira pour le diabète. La question se pose : Par qui a-t-elle été contaminée ? lors du viol ou son mari ? peur pour ses enfants...

Fin novembre 2018, elle n'a plus de contact avec son mari et ses enfants, ils ont dû partir car il y a eu des feux volontaires en Angola.

Elle est croyante catholique. Elle se créera une communauté qui la soutiendra.

Fatou marche beaucoup, saute les repas, elle est très fatiguée, dort peu, ...elle voit que son pays RDC est en guerre. Elle perd du poids (entre 10 et 20kg). Elle est très autonome pour ses rdvs et ses démarches administratives. Elle sait nous solliciter en cas de besoin.

Le passage sur les Appartements à Coordination Thérapeutique en avril 2019 la rassurera.

En septembre 2019, elle apprend le décès de son mari (par son fils par téléphone), il avait 62ans et était hospitalisé. Fatou s'effondre une nouvelle fois, elle a beaucoup de symptômes (tremblements, baisse de tension, maux de tête, vomissement...), il avait reçu une balle et était malade (tuberculose, thiphoïde, opéré des intestins... (dont on ne l'avait pas informé).

Elle reçoit le certificat de décès de son mari rapidement. Elle va faire une demande d'asile qui sera rejetée en février 2020 puis fera par la suite une demande de titre de séjour. Elle aura un bon contact avec les travailleurs sociaux, Fatou pensait que la demande d'asile aboutirait car elle était considérée comme recherchée dans son pays (sous forme d'affiche). Fatou nous considère comme sa famille. Durant cette période d'attente de la DA, elle touche l'Allocation Demande d'Asile, ce qui lui permet d'être plus autonome pour les courses. Elle se pose la question de retourner ou non au Congo ?

Des problèmes de sommeil et d'appétit persistent. Fatou revoit le psychiatre en janvier 2020. Elle a une petite tension. A partir de juin 2020, elle va mieux, elle apprend à gérer ses 2 pathologies. Les rdvs psychologiques s'espacent tous les mois, tous les 2 mois, le lien se maintient. Elle garde des enfants de la structure. Elle a besoin de s'occuper.

Actuellement, en novembre 2021, perte de sa grande sœur puis de sa mère, je lui rends visite dans sa chambre, très bien aménagée et investie, elle a été très soutenue, mais c'est une fois de plus dur de vivre cela à distance. Elle avait eu sa maman au téléphone la veille, elle n'avait pas de problème de santé. Elle invitera 2 à 3 personnes de l'église pour la soutenir le jour de l'enterrement.

Au niveau des pathologies, Fatou a bien compris le VIH, quelques ajustements à faire encore avec le diabète. Aura-t-elle un titre de séjour, l'OFII demande une nouvelle expertise médicale.

Quel avenir pour Fatou ?

Florie DAUCH